

Chère Andrea,

Difficile de croire que te voilà novice ici, après tant de luttes intérieures. Tu étais une infirmière diplômée, tu pouvais acheter tout ce que tu souhaites, aller où tu voulais et t'embarquer dans de nouvelles aventures. Bien sûr, au fond de toi, tu te demandais si tu n'étais pas appelée à donner ta vie au Seigneur, mais en même temps, tu ne voulais pas abandonner tout ce qui s'offrait à toi. Tu avais certes songé à devenir missionnaire, et tu avais même posé ta candidature auprès des *Medical Missionaries* aux États-Unis, mais le montant de la dot exigée, le noviciat qui devait avoir lieu en Angleterre et les consultations médicales nécessaires t'ont facilité un « Non, Merci! » comme réponse évidente.

Cependant, cette idée persistante ne te quittait pas, et ton but, en entrant ici, n'était autre que de trouver un moyen de t'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Tu avais une liste de raisons pour lesquelles ce n'était pas l'endroit où tu devais entrer, incluant le fait que ce n'était pas une communauté missionnaire, ainsi que des jugements inconsidérés à propos de Sœurs que tu connaissais. Une fois entrée, tu te mis même à prier pour être renvoyée, en donnant aux Sœurs de bonnes raisons de le faire....mais cela n'arriva pas. Dieu a certainement un excellent sens d'humour!

Cependant, au fond de toi, tu sentais bien que c'était ici qu'Il t'appelait. Bien sûr, certaines choses seraient difficiles à accepter. Bien sûr, certaines Sœurs te prendraient à rebrousse-poil et te seraient plus difficiles à supporter; où il t'arriverait de trouver que certaines choses devraient être faites différemment.... Mais oserais-je dire que Jésus lui-même n'approuvait pas les structures sociales de son temps, ou d'autres contraintes qu'il avait à subir....

Lorsque je regarde mes frères et sœurs qui se sont mariés, je dois admettre que leurs vies non plus n'ont pas été exemptes de difficultés ou de contradictions. Et c'est le cas de chaque vie humaine. Mais le plus important, c'est ton attitude face à ce qui se présente; c'est d'accepter ce qui ne peut être changé et de marcher main dans la main avec ton Créateur. Toute vie possède son lot de peines et de joies, et la tienne sera plus belle si tu apprends à rire de toi-même en toute situation.

Lorsque j'avais ton âge, je me pensais assez forte pour faire face à tous les défis et vaincre tous les obstacles. Maintenant que je suis plus âgée et plus sage, je connais mieux ma faiblesse, et je m'appuie sur Dieu en toute chose. Et, oui, je suis devenue missionnaire à l'âge de 34 ans. Je pouvais certes me poser des questions sur une communauté qui envoyait une « si vieille personne » en mission dans un pays étranger... Mais ce fut là que j'appris davantage sur moi-même qu'à n'importe quelle autre étape de ma vie. Je n'étais pas forte. J'avais peur, et ai fait l'expérience de bien des émotions, affectant l'image que j'avais de moi-même.

Partager la vie et la souffrance des autres m'ont changé à jamais. La décision de rentrer au Canada fut déchirante. Était-ce la bonne décision? Les personnes auprès desquelles nous œuvrions ne pouvaient pas quitter. Fallait-il rester et donner notre vie pour elles? Pouvions-nous réellement les aider depuis le Canada comme nous l'espérions? Nous sommes rentrés dans l'angoisse.

Aujourd'hui, j'ai 81 ans et je suis missionnaire dans le Nord du Manitoba... Alors, je veux te dire : Fais confiance au Seigneur. Il te révélera son plan d'amour, un jour à la fois.

Avec tout mon amour, et la confiance que tu sauras tout abandonner entre Ses Mains,

Ton aînée, Andrea